

● Janvier 1689 :

Bulletin archéologique d'Arles, 1889, p. 13.

Le 22 janvier 1689, grande tempête à Arles. La toiture du Grand Couvent est emportée par la bourrasque.

● Octobre 1689 :

BM Arles, ms 1009, Mémoires de François de Mandon, d'Arles

"Le 13 octobre 1689, le Rhosne estant gros sur le bouton en manière qu'il montoit sur le quay avec un vent horrible de levant, à quatre ou cinq heures du matin, une chaussée neusve que je faisais refaire au casau au bord du Rhosne tout le long de la facade de la terre dite la Grande Ournède de la longueur de environ 225 cannes [...] fut entièrement emportée jusques à niveau de terrain, et tout le pays jusques à la terre de fiélouse du sieur de Boucicaud et la tour du valat de Mr l'Archevesque fût inondé et couvert de l'eau qui coula par cet endroit pendant 25 jours que le Rhosne fut toujours gros ou fort plain".

BM Arles, ms 706, Livre de raison de la famille Paris, d'Arles, fol. 617 v°.

"L'an 1689 et le XX octobre les pluyes ont esté sy grandes quy ont causé une très grosse inondation dans le terroir d'Arles, Tarascon et au Languedoc, le Rosne ayant si fort grossi que venoit sur le quay et entroit dans la porte de Rousset et entroit par ladite porte dans la ville a rompu et emporté le vieux pont à bateaux et celluy de Tarascon, a rompu les chaussées au mas d'Argens et à Fourques en Languedoc ou touts les habitans avoient abandonné le village. A rompu au baron [Albaron] et passoit mesme par dessus les chaussées, a rompu au mas Tibert, aumas du Casau de Mr de Mandon enfin tout Tresbon, Plan du Bourg et Camargue ressembloit à la mer".

BM Arles, ms 2394, fol. 263

A Avignon, la crue, datée du 21 octobre, provoqua une distribution de 6 000 pains dans les quartiers inondés. Le retrait des eaux eut lieu le 23.

ADBR, 404 E 896, fol. 380 v°.

En 1690, l'assemblée des particuliers contribuables à l'entretien du billot des maçons constata que celui-ci s'était tout à fait affaissé *"par le gros Rhosne qui fut en l'année dernière [1689] et s'en va partager en deux et la pierre du caladat [revêtement] qui était tombée dans l'eau, courant le risque d'être emportée tout à fait"*.

BM Arles, ms 402, Livre des assemblées du Corps de levaderie de La Corrège et Camargue Major (Assemblée tenue le 13 novembre 1689)

Les syndics du corps de La Corrège et Camargue Major déclarèrent qu'au mois d'octobre [1689], le Rhône avait si fort grossi qu'il *"surpassoit les chaussées à divers endroits"*. Même avec un grand nombre de terraillons et garde-terre, ils eurent de la peine à empêcher que la chaussée ne rompe et surtout à l'endroit de la Ponche et de la Cape.

BM Avignon, ms 2394, Journal d'Avignon (1660-1702) ; ms 5944

CHAMPION, Maurice, *Les inondations en France depuis le VI^e siècle jusqu'à nos jours, recherches et documents*, Paris, Dunod, 1858-1864. – Cit. ACHARD, Paul, *Notes*

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



chronologiques sur les différentes inondations dont la ville d'Avignon et les lieux environnants ont eu à souffrir, Avignon, Typ. de F. Seguin aîné, 1873.

"Ledit jour 20 octobre, sur le soir, le Rhône commença à grossir et fut si débordé qu'on alloit à plusieurs endroits de la ville avec des batteaux pour secourir les pauvres et autres personnes qui étoient assiégées dans leurs maisons ne pouvant sortir on distribua le 21 et 22 du mois environ 6 000 pains a des pauvres et a des nécessiteux et alors les religieux mendiants qui ne pouvoient pas sortir pour faire la quête le 23, le Rhône comença à diminuer et l'eau qui étoit dans la nuit diminua peu à peu".

AC Tarascon, BB 42, délibération du 30 octobre 1689, fol. 934

A Tarascon, l'inondation du Rhône a fait des ouvertures aux chaussées de la Condamine et de la martellière de Lansac.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur